

En partenariat avec l'association Bourgogne Nature, association fédératrice regroupant la Société d'histoire naturelle d'Autun, la Société des sciences naturelles de Bourgogne, le Parc naturel régional du Morvan et le Conservatoire d'espaces naturels de Bourgogne.

www.bourgogne-nature.fr



**BIODIVERSITÉ.** Les dessous de notre climat bourguignon.

# Un climat sous influence

Tempéré, océanique, dégradé... des spécificités propres à notre climat bourguignon qui alterne saison chaude et saison froide.

➔ **Quelles sont les caractéristiques du climat de Bourgogne ?**

La Bourgogne a un climat tempéré océanique dégradé. Il est "tempéré" car la Bourgogne est située entre 46 et 48° Nord. Cela se traduit par une alternance entre une saison chaude et une saison froide, avec une pluviométrie bien répartie tout au long de l'année. Il est "océanique" car sous influence adoucissante de l'océan Atlantique. Cela induit des hivers et des étés dont les températures n'atteignent pas les extrêmes. On parle cependant de "dégradé" car l'océan se situe déjà à quelque 500 km, ce qui confère à notre région des nuances continentales (frixes hivernaux et chaleurs estivales). Autre particularité : le bassin de la Saône est parfois sous influence méditerranéenne. Certaines pluies proviennent en effet de l'évaporation de la mer Méditerranéenne. On voit donc que notre climat est principalement déterminé par notre position vis-à-vis des mers et océans.

➔ **L'altitude joue-t-elle également un rôle sur les variations du climat ?**

Effectivement, les températures ne sont pas les mêmes dans les vallées et plaines bourguignonnes, situées approximativement à 200 m, et les sommets du Morvan, autour de 800 m. L'écart est de l'ordre de 3 ou 4 °C. À première vue, cela pourrait paraître peu, mais en réalité, ces quelques degrés induisent des disparités majeures.

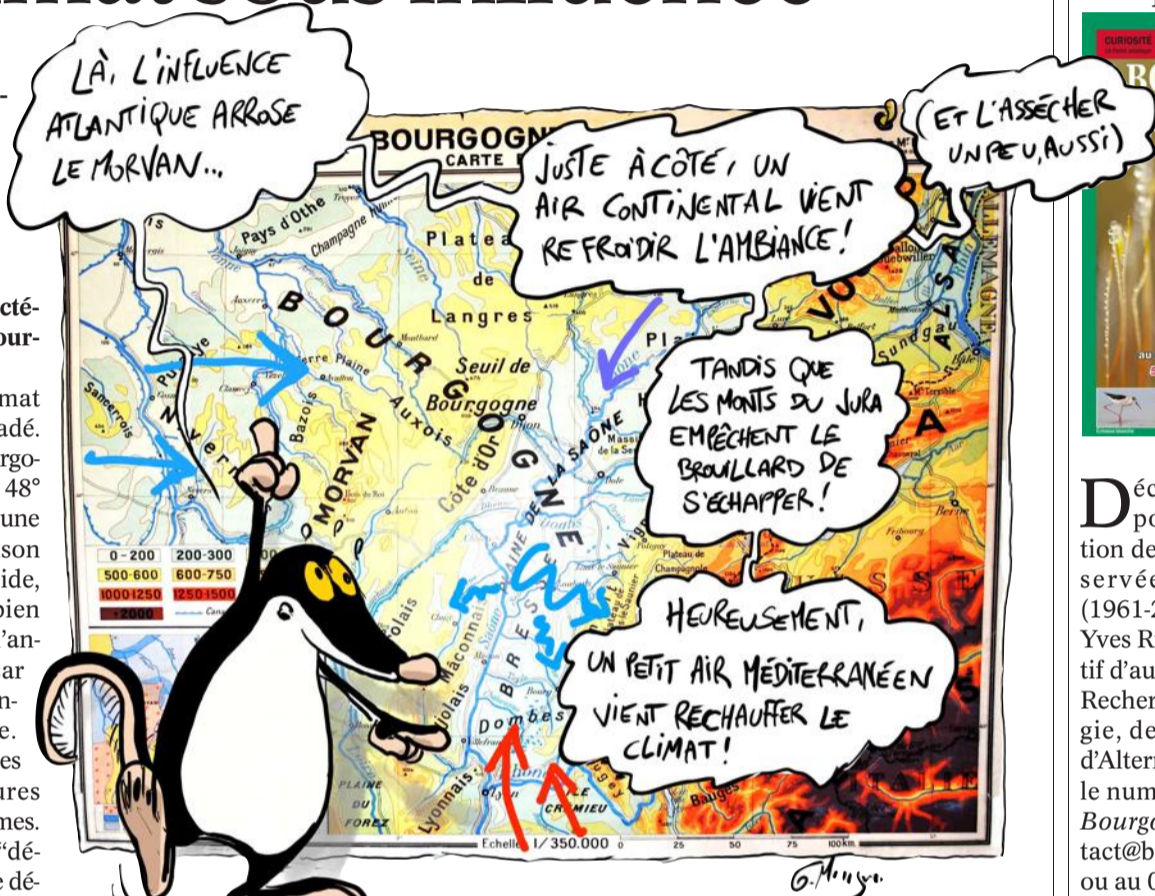
Pour s'en convaincre, il n'y a qu'à observer les paysages morvandiaux de prairies et de forêts et ceux des plaines céréalières ou des côtes où poussent les vignes : l'environnement est radicalement différent !

Plus encore que des écarts de températures, l'altitude provoque des écarts de précipitations. Il pleut deux fois plus sur les sommets du Morvan que dans les grandes vallées (Yonne, Loire ou Saône), ce qui confère au Morvan le rôle de château d'eau.

L'altitude ne représente cependant qu'une partie de l'incidence du relief sur notre climat. C'est bien l'ensemble de la morphologie du terrain qui entre en jeu. On le constate d'ailleurs avec le brouillard, très présent en plaine de Saône.

➔ **Les rivières ne sont donc pas la cause des nappes de brouillard ?**

Le brouillard résulte d'un phénomène d'inversion de température, lorsqu'il fait plus froid près de la surface de la terre qu'à quelques centaines de mètres au-dessus. Le relief de la plaine de la Saône forme une sorte de lac, d'où l'air froid peut difficilement s'évacuer. Le seul exutoire se situe entre Mâcon et Lyon, mais les monts de part et d'autre (Beaujolais et Bugey) créent un goulot d'étranglement qui rend l'évacuation difficile. La masse d'air froid se retrouve donc piégée. D'octobre à janvier, lorsque le rayonnement solaire est réduit, par temps calme et vent faible à nul, l'air se refroidit, produisant par condensation le brouillard. Tant que le vent ne vient pas vidanger cet air froid, le brouillard s'auto-entretient.



**POUR EN SAVOIR PLUS**

Et du côté des températures ?



Découvrez un article portant sur l'Évolution des températures observées en Bourgogne (1961-2011), proposé par Yves Richard et un collectif d'auteurs du Centre de Recherches de Climatologie, de Météo France et d'Alterre Bourgogne, dans le numéro 19 de la revue *Bourgogne-Nature*. Contact@bourgogne-nature.fr ou au 03.86.76.07.36.

**L'ACTU BN**

**RENDEZ-VOUS**  
Sur les traces de la loutre d'Europe



Samedi 14 novembre 2015, de 9 h 30 à 12 heures, la Société d'histoire naturelle d'Autun vous propose de partir en quête de mammifères aquatiques dont la célèbre loutre d'Europe. Rendez-vous à 9 h 30, à la Mairie de Nolay (21). Renseignements et inscriptions au : 06.45.39.26.22 ou shna.damien@orange.fr

**CRÉDITS**

Coordination : Daniel Sirugue, rédacteur en chef de Bourgogne Nature et conseiller scientifique au Parc naturel régional du Morvan. Illustration : Gilles Macagno Rédaction : Yves Richard

**L'EXPERT**



**YVES RICHARD**

Professeur de géographie à l'université de Bourgogne, responsable du Centre de recherches de climatologie

**Notre manière d'occuper l'espace a-t-elle des conséquences ?**

« L'occupation du sol s'avère, en effet, un autre facteur qui modèle les conditions climatiques. À la campagne, bois et haies limitent l'effet desséchant du vent. En ville, les surfaces imperméabilisées (routes, parkings, bâtiments...) réduisent les échanges entre le sol et l'air, et la rareté de la végétation restreint l'évapotranspiration, générant des îlots de chaleur urbains. En Bourgogne, durant l'été 2014, on a constaté un écart moyen d'un degré entre centre-ville et campagne, avec, certaines nuits, des différences pouvant aller jusqu'à 6 °C entre Dijon et ses environs. Dans le cadre du Plan Climat Énergie Territorial du Grand Dijon, collectivités et monde de la recherche mènent une campagne de mesures pour mieux comprendre ce phénomène et réduire la surmortalité durant les épisodes de canicule, qui plus est dans le contexte actuel de réchauffement climatique. »

**Petit glossaire**

➔ **Évapotranspiration :** émission naturelle de vapeur d'eau produite par la transpiration des plantes.